



McGill



Schulich School of Music
École de musique Schulich

La Sala Rossa

4848, boul. Saint-Laurent, Montréal, QC
Billetterie / Box Office: 514-398-4547

Le dimanche 6 octobre 2019
à 21h

Sunday, October 6, 2019
9:00 p.m.

Ensemble de musique contemporaine de McGill /
McGill Contemporary Music Ensemble

Guillaume Bourgogne

directeur artistique et chef / artistic director & conductor

« Triple Duplex »

Big, Beautiful, Dark and Scary

Julia Wolfe
(née en / b. 1958)

Memoriam (2019)
création / premier

Alexander Blank*
(né en / b. 1991)

Frédéric-Alexandre Michaud

étudiant en direction au deuxième cycle / masters student in conducting

entracte

Duplex
Al filo
Circus 1
Circus 3

Samuel Sighicelli
(né en / b. 1972)

Ritual Dance

Emmanuel Scarpa

*compositeur en résidence / composer-in-residence

**Ensemble de musique contemporaine de McGill /
McGill Contemporary Music Ensemble**

flûte et / flute and piccolo

Ay Kawasaki

clarinettes / clarinet

Anjali Covill

Elia Foster, basse / bass

Tomaz Marques, basse / bass

basson et contrebasson / bassoon and contrabassoon

Ian Fong

saxophone

Tommy Davis (ténor / tenor)

cors / horn

Katrina Dunkle

Ewen Hutton

trompettes / trumpet

Emily Dunbar

Morgan Mitteer

trombone

Ryan Cass

tuba

Samuel Baswell

percussions / percussion

Martin Daigle, chef de section / section leader

Huizi Wang

piano

Paul Celebi

Kyrian Friedenberg

violons / violin

Jeanne Côté

Astrid Nakamura

altos / viola

Justin Almazan

Emily Rekrut-Pressey

violoncelles / cello

Wei An Hung

Zachariah Reff

contrebasse / double bass

Clément Ruel

contrebasse acoustique jazz / acoustic jazz double bass

Cole Birney-Stewart

guitare électrique / electric guitar

Travis Luckert

Ingénieur du son / Sound Engineer: Omar Ch. Miranda

Assistant d'ingénieur du son / Sound Engineer Assistant: Nigel Ali-Digweed

Gérant de l'ensemble, musicothécaire / Ensemble Manager and Librarian: Xueao Yang

Assistant de l'installation / Set-up Assistant: Luke Fullington

Assistant administratif / Administrative Assistant: Frédéric-Alexandre Michaud

Bibliothécaire, matériel d'orchestre / Performance Librarian, Gertrude Whitley Performance Library: Julie Lefebvre

Coordonnatrice des ressources d'ensembles / Ensemble Resource Supervisor: Suzu Enns

Conception du programme / Program: Ensemble Amis Plus

Merci à la Sala Rossa de nous accueillir pour ce concert, présenté dans la série hors saison du Festival Suoni per il popolo.

Thank you to Sala Rossa for hosting us for this concert, presented as part of the Festival Suoni per il popolo series.

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants pour l'obtention de leur diplôme respectif.

This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed.

Notes de programmes

***Big, Beautiful, Dark and Scary* (2002)**

Julia Wolfe écrit *Big, Beautiful, Dark and Scary* après avoir été témoins de la tragédie du 11 septembre. Écrite d'après le souvenir de se tenir avec ses jeunes enfants à deux blocs des tours jumelles quand les avions se sont écrasés, la pièce capture le sentiment post-apocalyptique fébrile de vivre au lendemain du 11 septembre, avec la menace d'un mur de son de mauvais augure. Pour la création en avril 2002 par *Bang on a Can All-Stars*, Wolfe écrivait : « C'est comme ça que je ressens la vie à présent ».

— cantaloupe.com
trad. Guillaume Bourgogne

***Memoriam* (2019)**

Memoriam est une réflexion sur la nature de l'expérience et de la mémoire, en particulier de sa fragilité. La notion selon laquelle les organismes biologiques sont des machines entraînées par des procédés électrochimiques, est bien connue en tant qu'analogie souvent utilisée pour établir des équivalences avec des mécanismes robotiques, cybernétiques et/ou informatiques. Cette analogie fonctionne comme preuve paradoxale soit de la vertu soit de la folie de l'humanité, selon le degré d'optimisme et de cynisme de chacun. Mais il s'agit d'une réduction imparfaite et peut-être naïve, vaguement illustrative, mais finalement assez plate, à la manière d'une peinture mate utilisée comme toile de fond de scène. Les données enregistrées mécaniquement ou numériquement ne varient pas lorsqu'elles sont utilisées et leur fidélité ne dépend que de la durabilité du format sur lequel elles sont encodées. Au contraire, nos souvenirs sont à la fois malléables et éphémères ; un souvenir est modifié à chaque fois qu'il est convoqué, et les tentatives de conserver la mémoire d'un événement intacte sont désespérément vouées à l'échec. Les données peuvent être lues et copiées et collées dans de nombreux emplacements. Alors que l'identité d'une personne est une combinaison complexe de souvenirs, de caractéristiques physiologiques, génétiques, d'instinct et d'autres facteurs, elle est liée à elle-même et seules des impressions incomplètes de cette identité peuvent exister dans les traces que nous laissons derrière nous et dans la mémoire imparfaite des autres. On ne peut pas survivre au-delà de la durée de vie de notre dernier survivant. Les matériaux musicaux de *Memoriam* sont soumis au même sort, à la fois dans leur traitement et dans leur perception. À mesure que la pièce progresse, des gestes isolés, des sons et des rythmes sont présentés de manière séquentielle. On tire un sens de ces éléments à la lumière du contexte plus large dans lequel ils sont vécus. La musique se transforme constamment en se transposant, s'inversant et se reconfigurant, sans jamais se répéter. Au fil du temps, les cellules originelles se déforment, s'allongent et fusionnent jusqu'à ne laisser que des souvenirs imparfaits.

— Alexander Blank

***Duplex, Al filo, Circus 1, Circus 3* (2012)**

Ces pièces sont issues d'un projet intitulé *Dual Ritual*, partagé avec le compositeur et batteur Emmanuel Scarpa, sous l'impulsion de Guillaume Bourgogne et son ensemble français Op.Cit en 2012.

L'idée fondatrice était de faire se rencontrer deux approches musicales, celle de l'écriture contemporaine et celle du jazz, à travers un parcours d'une dizaine de pièces faisant appel à des musiciens interprètes et/ou improvisateurs. Étant donné nos parcours respectifs mes pièces penchaient un peu plus du côté du langage contemporain et celles de Scarpa du côté du jazz, mais le tout reflétait une pensée commune de l'échange naturel entre culture savante et oralité, entre musique structurée et musique de l'instant. C'était une belle rencontre.

Duplex est l'errance d'un violon solo sur le fil d'une note dont les accents et inflexions déclenchent des objets musicaux qui se rapprochent de plus en plus, aboutissant à une improvisation du trio jazz. Commande de l'Ensemble Op.Cit.

Al Filo est un continuum qui traverse toutes sortes de péripéties.

Circus 1 est un paysage dans lequel le batteur/percussionniste est libre d'évoluer.

Circus 3 est une petite mécanique qui prolifère en chaos, puis renaît de ses cendres, etc...

— Samuel Sighicelli

***Ritual Dance* (2012)**

Ritual Dance (2012) fait partie d'un groupe de compositions ayant bénéficié de l'Aide à l'écriture du Ministère de la culture français (commande de l'État) par le biais de l'Ensemble Op.Cit. - ensemble de musique d'aujourd'hui basé à Lyon créé et dirigé par Guillaume Bourgogne.

L'instrumentation atypique de cet ensemble a été proposée par Guillaume Bourgogne pour le projet *Dual Ritual*, avec un quatuor à cordes, un quatuor de cuivres, et un trio jazz (piano, basse, batterie). Ce n'est donc pas un ensemble de chambre classique mais bien trois entités distinctes, qui m'ont donné envie de développer une musique qui fonctionne avec plusieurs vitesses, dont le ratio est 3:4:5. En résulte une sorte de danse rituelle imaginaire, où l'écriture se déploie jusqu'à générer l'improvisation du trio jazz – cette improvisation se développant, se densifiant, jusqu'à générer l'écriture de la fin, qui est en quelque sorte un « retour à la maison ».

— Emmanuel Scarpa

Program Notes

***Big Beautiful Dark and Scary* (2002)**

Big Beautiful Dark and Scary was written by Julia Wolfe, who witnessed the 9/11 tragedy. Based on her memory of standing with her young children just two blocks from the Twin Towers when the planes hit, the piece captures the feverish post-apocalyptic feeling of living in the aftermath of 9/11 with an ominous, full-throttle wall of sound. For the premiere in April 2002 with Bang on a Can All-Stars, Wolfe wrote, "This is how life feels right now."

— cantaloupe.com

***Memoriam* (2019)**

Memoriam is a reflection on the nature of memory and experience, particularly its fragility. The notion that living organisms are machines driven by electrochemical processes is well-worn: an analogy often used to draw equivalences to robotic, cybernetic, and/or informatics mechanisms and which paradoxically serves as evidence of both Man's virtue and folly, depending only upon one's relative levels of optimism and cynicism. But it is an imperfect—and perhaps naive—reduction, vaguely illustrative but ultimately flat, like a matte painting used as a backdrop on the stage. Records stored either mechanically or digitally do not change when they are accessed and read, and the fidelity of data stored in this way is contingent only on the durability of the medium upon which it was encoded. By contrast, memories are both pliable and ephemeral; a memory changes every time it is accessed, but attempts to preserve the original memory of an event are hopelessly futile. Data can be read, copied, pasted, and propagated to multiple discrete locations, bit-for-bit. While one's identity is a complex sum of memories, physiology, genetics, instinct, and other factors, it is bound to itself and only incomplete impressions of that identity can exist in records and in the imperfect memories of others. We cannot survive beyond the life of our last survivor. Musical materials in *Memoriam* are subject to a similar fate, both in their treatment and in how they are perceived. As the piece progresses, isolated gestures, sounds, and rhythms are stated in sequence; we draw meaning from both these components and the wider context in which we experience them. The music constantly shifts, transposing, inverting and reconfiguring, never exactly repeating itself. As time progresses, the original content warps, lengthening and coalescing until only imperfect memories remain.

— Alexander Blank

***Duplex, Al filo, Circus 1, Circus 3* (2012)**

These pieces are taken from a project entitled *Dual Ritual*, composed in collaboration with composer and drummer Emmanuel Scarpa, spearheaded by Guillaume Bourgogne and his French ensemble Op.Cit. The main idea was to combine two musical approaches: contemporary writing on one hand and jazz on the other, over the course of about ten pieces involving performers and/or improvisers. Given our respective backgrounds, my pieces would lean a little more towards contemporary language and Scarpa's towards jazz, but the whole thing would reflect a common thought about the natural exchange between writing culture and orality - between structured music and music of the present.

Duplex is the wandering of a solo violin on the thread of a single note whose accents and inflexions trigger musical objects that become more and more frequent, leading to an improvisation by the jazz trio. Commissioned by ensemble Op.Cit.

Al filo is a continuum that goes through all kinds of adventures.

Circus 1 is a landscape in which the drummer/percussionist is left free to develop and transform.

Circus 3 is a small mechanism that proliferates until chaos, then rises from the ashes, etc.

— Samuel Sighicelli
trans. Guillaume Bourgogne

***Ritual Dance* (2012)**

Ritual Dance (2012) is part of a set of compositions that received the grant *Aide à l'écriture du Ministère de la culture français* through the Ensemble Op.Cit, a Lyon-based new music ensemble founded and directed by Guillaume Bourgogne.

The atypical instrumentation was proposed by Guillaume Bourgogne for the project called *Dual Ritual*, comprising a string quartet, a brass quartet and a jazz trio (piano, bass and drums). Rather than a regular classical chamber ensemble, these three separate entities made me want to develop music that runs at multiple speeds of which the proportions are 3:4:5. The result is a kind of imaginary ritual dance where the writing grows and generates the improvisation of the jazz trio, which develops and densifies until the final part, which sounds like a return back home.

— Emmanuel Scarpa
trans. Guillaume Bourgogne